

dans l'or ciselé, l'émeraude et le saphir. Car c'est uniquement vers le petit clocher rouillé que l'oeil ravi se dirige.

Les pierres inaltérables de la vieille église ne seraient-elles pas faites *d'aimant*, puisqu'elles attirent sans cesse la foi des foules, et que le coeur soupire en s'éloignant de ce parvis du Ciel, auprès duquel il voudrait dresser sa tente ?

Poètes du terroir, faites vibrer vos luths !... qu'ils préludent aux chants sacrés !

Lévites, voix autorisées, redites-nous les gloires du pèlerinage national.

Et que la Religion et la Patrie soient l'écho fidèle des harmonies de là-haut pour jouer Notre-Dame du Rosaire ! Qui pourra compter les âmes qui ont trouvé aux pieds de la Vierge-Mère, avec la guérison du temps, l'étincelle lumineuse de la joie sans fin ?...”

ARTHUR JOYAL, O. M. I., DIRECTEUR.

NOTA BENE.

L'abonnement à nos Annales est payable d'avance, et nous tenons compte des arrérages.

Ainsi, supposons qu'un abonnement, commencé l'année dernière en février, est renouvelé en septembre cette année, l'argent reçu compte pour les six mois d'arrérages et les six mois qui vont suivre. La date de l'abonnement reste la même.

Autre cas plus sérieux : un de nos abonnés répondait dernièrement à notre carte-avis qu'il avait renouvelé son abonnement en janvier 1915. Il avait raison, mais son abonnement était expiré depuis janvier 1914... Il avait donc payé pour le passé et non pour l'avenir. Après huit mois d'attente, nous n'avions pas tort, croyons-nous, de lui demander encore une fois s'il avait l'intention de continuer à recevoir notre revue.

Avis respectueux aux intéressés.

*L'Administration.*